

## **Avec Sempé, c'est beau, Genève la nuit**

*La Société de lecture de Genève propose une exposition des dessins de l'humoriste français sur les murs et les façades de cinq bâtiments autour des Bastions. À voir dès la nuit tombée. Magie garantie.*

ISABELLE BRATSCHI [isabelle.bratschi@lematindimanche.ch](mailto:isabelle.bratschi@lematindimanche.ch)

Vêtue d'une robe à fleurs, une jeune femme est toute heureuse d'avoir planté un petit arbre dans son jardin qui, avec le temps, est devenu une véritable forêt. On ne distingue plus sa maison, on ne voit plus que la terrasse et une table ronde avec deux chaises. L'histoire est à inventer. Il y a tout, la joie, les couleurs tendres, le dessin d'une finesse extrême.

Jean-Jacques Sempé a 88 ans. Il dessine encore et sa magie opère toujours. Tout le monde le connaît à travers le Petit Nicolas, mais son trait va bien au-delà. Il contourne les époques, se fait libre, poétique, parfois nostalgique. Ses petits personnages se perdent dans des villes trop grandes pour eux, se promènent, rêveurs et tête en l'air dans des parcs verdoyants. Il transforme leur ridicule en tendresse. Ces jours-ci, et jusqu'au 7 avril, les dessins de Sempé vont prendre une autre dimension. Dès la tombée de la nuit, ils seront projetés de manière monumentale sur les murs et les façades de cinq lieux emblématiques de Genève. « Nous sommes ravies de pouvoir partager ces dessins dans la ville, hors de leur cadre habituel, soulignent les initiatrices de ce beau concept, Delphine de Candolle, directrice de la Société de lecture à Genève, et Lucie Rihs, historienne de l'art et coordinatrice de projets. Ils seront projetés sur les bâtiments qui représentent des passerelles entre différents mondes, le Grand Théâtre de Genève et la Société de lecture pour l'art, l'Université des Bastions pour le savoir, le mur des Réformateurs pour le spirituel et le Palais Eynard pour le politique. »

### **Sans paroles, juste poétique**

Dans ce petit périmètre au coeur de la vieille Genève, on pourra découvrir des labyrinthes géants dans lesquels deux personnages se croisent et se saluent, ou encore un petit bonhomme qui part à sa leçon de violon, passe devant une statue tellement plus grande que lui. Sans paroles, juste lyrique. « L'humour de Sempé est universel, souligne Delphine de Candolle. Il n'y a jamais de cruauté, encore moins de malveillance. Ses dessins sont drôles, parfois un peu mélancoliques. Il touche toutes les générations et toutes les cultures. Son humour ne se démode pas. » Au contraire, il est porteur. En quelques traits, tout est dit. Scène de la vie ordinaire un brin remodelée, moments de plénitude, ses croquis chantent les beaux jours. « Avec cette année plombée et ces temps de grisaille, nous avons envie d'offrir de la joie, des émotions, de la gaîté avec la renaissance du printemps et ses primevères, sourit la directrice. Sempé le fait constamment avec maints détails. Il y a de la fraîcheur, de la candeur. Nous avons besoin de ce regard drôle et profond. Chez lui, il y a de l'humanité. »

Un avis que partage Lucie Rihs qui avait tout d'abord prévu cette exposition au sein de la Société de lecture, avant, fermeture et confinement obligent, d'adapter son projet et de semer la magie de Sempé dans la ville. « Si cela ne se passe pas dans les murs, inversons le processus et allons vers les gens. Nous avons été et nous sommes encore coupés de la culture, alors cherchons un moyen de disséminer l'art, de l'emmener dans la rue pour mieux le partager. Nous voulons proposer des couleurs à l'extérieur, de la poésie, afin que les gens

ressentent à quel point la culture nous a manqué. On s'est rendu compte que Sempé, dans l'ensemble de son oeuvre, joue sur les échelles et les contrastes, comme ses minuscules personnages par rapport à des très grands éléments, que ce soient des villes ou des paysages. Pouvoir projeter ces dessins sur les bâtiments était un clin d'oeil à son art et faisait sens par rapport à sa propre démarche. » Dans les faits, ses dessins vont épouser les courbes des bâtiments et jouer avec les visages des Réformateurs, les statues du Grand Théâtre ou les fenêtres de la Société de lecture. Il va y avoir une rencontre entre les époques, les traits de Sempé vont suivre les courbes des colonnes, glisser sur les surfaces et créer un mouvement, une danse. « Sur le Grand Théâtre nous projetterons un dessin par soir, précise Delphine de Candolle, ceci pour éviter de détourner l'attention des conducteurs. Sur les autres bâtiments ce sera une suite de dessins monumentaux qui défileront afin de raconter une histoire. Une manière de réenchanter la ville, de lui redonner de l'éclat. »

## **À VOIR**

« Un printemps avec Sempé », parcours de projections nocturnes autour du parc des Bastions, Grand Théâtre de Genève, Palais Eynard, Université, mur des Réformateurs et Société de lecture. Jusqu'au 7 avril, du crépuscule à 23h. [www.societede-lecture.ch](http://www.societede-lecture.ch)

## **Un éternel enfant**

Le Petit Nicolas n'a pas grandi. Son auteur non plus. « Il m'est arrivé de devenir, par moments, raisonnable mais jamais adulte », précise Sempé du haut de ses 88 ans. L'humoriste dessinateur français, né en août 1932 à Pessac, se lance dans le dessin à l'âge de 18 ans en publiant pour le quotidien « Sud-Ouest ». Quatre ans plus tard il rencontre René Goscinny et tous deux partent dans les aventures du Petit Nicolas, élève à la fois espiègle et attachant. Il travaillera aussi pour plusieurs magazines dont « Le Figaro » ou le « Nouvel Observateur » et même, à l'international, pour l'illustre « New Yorker ». Son dernier album vient de sortir aux Éditions Denoël sous le titre « Garder le cap ». On y retrouve ses bonshommes pris dans des décors immenses, les psys qui s'ennuient, les chats qui adorent lire, les intérieurs bourgeois et leurs bibliothèques remplies de livres, les grandes tables où l'on ne s'entend pas, les bancs des parcs publics vides ou trop occupés, l'église dans laquelle une petite dame s'exclame : « Que vous n'existiez pas, soit. Mais à ce point, c'est indécent. » Tout un monde drôle et grinçant. En signant cet ouvrage, Sempé prouve qu'une fois de plus, il sait se renouveler... sans rien changer.

## **À LIRE**

« Garder le cap », Éditions Denoël, 120 p.